

Mais où était-elle donc cette mère capable de résister à un tel cri? Elle était là, elle seule ne pleurant point, au milieu de toutes ses sœurs en larmes, debout et énergique comme Marie au pied de la croix, ou Abraham sur la montagne, auprès de l'autel où il venait d'attacher son fils. Voilà ce qui nous révèle le trait dominant de cette femme forte par excellence.

Sans doute nous touchons ici à des sommets qui semblent beaucoup trop élevés pour la nature humaine, même aidée et soutenue par la grâce. Le divin Maître n'a-t-il pas dit cependant : « Celui qui abandonnera ses fils pour moi recevra le centuple et possédera la vie éternelle? » *Qui reliquerit... filios... propter nomen meum, centuplum accipiet et vitam æternam possidebit*¹.

Mais l'Évangile contient des paroles qui ne sont pas dites pour tous; et c'est bien de celle-ci surtout que l'on peut dire que « tous ne la comprennent pas » : *Non omnes capiunt verbum istud*².

Le monde, surtout à cette heure, ne saurait

¹ Matth. xix, 29.

² Matth. xix, 11.